



Déterminants des pratiques préventives insuffisantes dans l'hépatite B chronique en Tunisie

1^{er} Auteur : Oussama, TRABELSI, Interne, Gastro-entérologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE

Autres auteurs, équipe:

- Soumaya, MRABET, Professeur Agrégé, Gastro-entérologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE
- Raida, HARBI, Assistante, Gastro-entérologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE
- Imen, AKKARI, Professeur, Gastro-entérologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE
- Elhem BEN JAZIA, Professeur, Gastro-entérologie, Hôpital Farhat Hached, Sousse, TUNISIE

Introduction:

L'hépatite B chronique reste un enjeu majeur de santé publique en Tunisie malgré une prévalence relativement faible de l'antigène HBs (1,7 %). Au delà des aspects cliniques, les pratiques préventives des patients influencent la transmission, l'adhésion aux soins et l'évolution de la maladie. Cette étude vise à évaluer les pratiques préventives des patients atteints d'hépatite B chronique et à identifier les facteurs associés à des pratiques insuffisantes.

Patients et méthodes:

Une étude transversale analytique a été menée auprès des porteurs chroniques de l'AgHBs, capables de répondre à un questionnaire en langue arabe. Le questionnaire évaluait les connaissances (19 items), les attitudes (6 items) et les pratiques préventives (16 items). Les scores de pratiques ont été dichotomisés (70 % du score maximal) pour définir les pratiques insuffisantes.

Résultats:

Quatre-vingts patients ont été inclus. L'âge moyen était de $44 \pm 11,2$ ans, avec une légère prédominance féminine (58,75 %).

La majorité des participants avaient révélé leur statut à leur famille (78,75 %) et recommandaient la vaccination à leurs proches (66,25 %). Seulement 55 % rapportaient une vaccination effective de l'entourage. La protection lors des rapports sexuels et la sensibilisation active de l'entourage étaient adoptées par seulement 38,75 % des participants, tandis que 65 % utilisaient leurs objets personnels de manière individuelle.

Des pratiques insuffisantes ont été observées chez 36,25 % (n=29) des participants. Les facteurs associés à des pratiques insuffisantes étaient : L'âge < 40 ans, le faible niveau d'instruction, la résidence rurale, l'absence de traitement antiviral et une ancienneté du diagnostic < 2 ans (Tableau).

Une corrélation positive significative a été observée entre les connaissances et les pratiques préventives ($p < 0,001$), tandis que les attitudes n'étaient pas associées.

Variables		Pratiques insuffisantes (n=29)		
		n	%	P
Genre				NS
Age	20 – 40 ans	12	44,44	0,038
	40 – 60 ans	16	31,37	
	>60 ans	1	50	
Niveau éducationnel	Aucun	9	50	0,013
	Primaire	14	41,17	
	Secondaire	4	28,57	
	Supérieur	2	14,28	
Milieu de résidence	Urbain	14	29,79	0,01
	Rural	15	45,45	
Traitement	Oui	10	30,3	0,035
	Non	19	40,42	
Ancienneté diagnostic	< 2 ans	9	56,25	0,022
	≥ 2 ans	20	31,25	

Tableau : Facteurs associés à des pratiques insuffisante

Conclusion: Plus d'un tiers des patients présentent des pratiques insuffisantes pour limiter la transmission du VHB. Ces résultats soulignent la nécessité d'interventions éducatives ciblées, notamment chez les jeunes, les patients récemment diagnostiqués, les non traités et les résidents ruraux, afin d'améliorer les pratiques préventives et réduire le risque de transmission.